

## ASSOCIATION DES RESIDENTS DU QUARTIER DU POTAGER DU DAUPHIN



C'est avec beaucoup de tristesse que nous avons appris le décès samedi dernier 23 août de notre ami Michel JANTZEN

Nous partageons la peine et le chagrin de sa famille.

**Nous vous invitons à venir lui rendre un dernier hommage et à partager un moment de recueillement avec nous à la cérémonie de ses obsèques, le lundi 1<sup>er</sup> septembre à 10 h 30 en l'église Saint-Martin de Meudon.**

Ces quelques mots sur ses engagements et son implication dans la vie meudonnaise sont un premier hommage à sa mémoire.

Michel Jantzen était un passionné : passionné par son métier d'architecte qu'il exerça jusqu'à il y a quelques années, passionné par ses fonctions d'architecte en chef des monuments historiques qui l'amènèrent à intervenir sur une très grande diversité de bâtiments de l'Ecole Militaire au domaine de Napoléon à Saint Hélène en passant par les églises romanes et les châteaux d'Auvergne, passionné par Meudon où il s'installa avec sa famille en 1949.

Très actif au sein des Amis de Meudon dont il fut le secrétaire général de 1966 à 1975, puis du Comité de Sauvegarde des Sites de Meudon dont il fut vice-président actif puis honoraire durant plus de 40 ans, il joua un rôle majeur dans la résurrection des vestiges du domaine de Meudon tel qu'aménagé par Servien, Louvois puis le Grand Dauphin.

Dans les années 1960, l'Orangerie était un lieu vide, interdit au public. Devant celle-ci s'étendait un vaste maquis de lauriers très denses avec les traces d'un bassin commencé en 1940 mais jamais réalisé. Les jardins ceignant les contreforts de la Grande Terrasse étaient dans le même état d'abandon et le mur et ses gaines étaient en piteux état. En 1965, sa suggestion d'organiser un concert dans l'Orangerie reçoit un accueil favorable et des concerts y seront organisés au mois de juin à partir de 1966. En 1978, Michel se vit confier par le nouveau directeur du patrimoine- Christian Pattyn- un rapport intitulé « Étude sur le projet de restauration de la Grande Perspective de Meudon ». Ses propositions conduiront le ministre de la Culture d'alors - Jean-Philippe Lecat - à débloquer en 1980 - décrétée « Année du Patrimoine » - les crédits ayant permis la restauration de l'Orangerie, de son parterre et des murs et jardins de la Terrasse Basse.

Inlassablement, Michel, par ses articles, ses interventions dans des colloques, combattit pour la restauration de la partie sud de la Grande Perspective. La création du domaine National de Meudon en 2023 lui doit beaucoup. La restauration du bassin de Chalais et du hangar Y, si elle s'est effectuée dans un cadre très différent des perspectives évoquées à partir des années 1980, a incontestablement contribué à relancer le plus vaste projet de restauration de la perspective sud qui lui était cher.

Très attaché au Meudon de son adolescence, il jetait un regard critique sur la disparition de lieux qui, tel l'Ermitage de Villebon, avait - jusque dans les années 1960 - conservé les charmes du passé.

Michel était aussi très attaché à son quartier et, au sein de l'ARQP, il nous a beaucoup apporté dans nos réflexions sur sa mise en valeur et la construction de son image, mêlant la mémoire du Grand Siècle, à l'ombre de l'avenue du Château, et celle des lotissements de villégiature de la fin du 19<sup>ème</sup> siècle.

Michel, c'était un sourire malicieux, un regard clair et bienveillant, une insatiable curiosité, un esprit toujours en mouvement, une très grande bienveillance, une capacité d'enthousiasme restée intacte malgré l'âge.

C'était également un monument de connaissances qu'il aimait et excellait à partager avec des mots simples et un phrasé doux et tranquille qui laissait ses interlocuteurs sous le charme. Sa bienveillance s'accompagnait d'une grande pugnacité et fermeté pour défendre ses convictions dans la défense de notre patrimoine.

Nous garderons en mémoire cette image illustrée par ses narrations lors des dernières visites de lieux témoins de son activité passée d'ACMH tels le Théâtre des Champs-Élysées ou le monument commémoratif de la Déclaration des Droits de l'Homme et du Citoyen dans les jardins du Champ de Mars.

Le Président  
Denys Millet